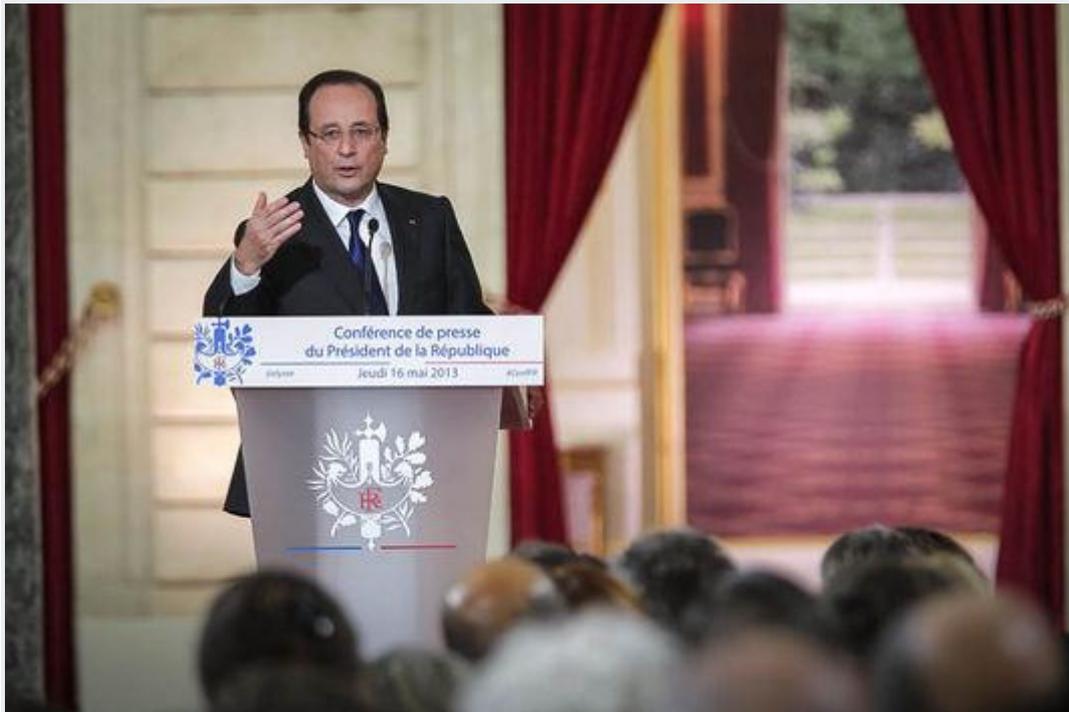


François Hollande veut casser son style "techno"

LE MONDE | 15.06.2013 à 11h00 • Mis à jour le 15.06.2013 à 11h01

Par Thomas Wieder



Le président français François Hollande lors de sa conférence de presse du 16 mai. | Jean-Claude Coutausse / french-politics pour "Le Monde"

Etre mieux entendu, **marquer** davantage les esprits, non seulement **faire** passer des messages mais **parvenir** à ce qu'ils soient retenus : depuis le début du printemps, les collaborateurs de **François Hollande** ont fait de ces objectifs une priorité, convaincus que la chute du président de la République dans les sondages n'était pas uniquement due à l'absence de résultats sur le front économique et **social**, mais s'expliquait également par sa propre difficulté à se **rendre** audible. Le constat était résumé d'une formule en vogue chez les communicants : "*Il n'imprime pas.*" Autrement dit : le président a beau **parler**, les Français ne l'écoutent pas.

C'est dans cette optique qu'il faut **comprendre** le choix, par François Hollande, de **participer** dimanche 16 juin à l'émission "Capital", sur M6. Dans l'entourage du chef de l'Etat, on y voit une double opportunité. La première est de bénéficier de l'audience importante de cette émission bien connue des Français – elle existe

depuis 1988 – pour [toucher](#) un large public : cinq millions de téléspectateurs serait un bon chiffre, dit-on à l'Élysée.

"PARLER CLAIREMENT, SIMPLEMENT"

La seconde opportunité est liée au concept même de l'émission, qui se propose de [parler](#) d'économie en des termes accessibles, à [partir](#) de [reportages](#) ancrés dans la vie quotidienne. Or c'est exactement ce que cherche aujourd'hui à [faire](#) François Hollande, soucieux de [corriger](#) une image dont le côté trop "techno" expliquerait, selon son entourage, sa difficulté à "toucher" les Français.

De ce point de vue, sa participation à "Capital" se veut l'antithèse de son face à face télévisé avec [David Pujadas](#), le 28 mars sur France 2, pendant lequel le président de la République avait davantage donné l'impression de [faire](#) un cours à l'ENA que de s'[adresser](#) à ses concitoyens. *"Là, l'objectif n'est pas de [faire](#) des annonces, mais de [parler](#) clairement, simplement, concrètement des sujets économiques qui sont la priorité du moment, en partant du réel pour ensuite [prendre](#) de la hauteur"*, explique un [conseiller](#).

Le format de l'émission devrait y [aider](#) : une alternance de reportages et d'entretiens entre le chef de l'État et le journaliste Thomas Sotto autour de sujets directement connectés à la vie quotidienne, soit une façon plus "dynamique" et plus "originale" de [mettre](#) en scène la parole présidentielle que lors d'une longue interview d'un seul tenant sur un plateau. Sur les deux heures d'émission, le chef de l'État devrait néanmoins s'[exprimer](#) pendant environ 70 minutes.

ÉLARGIR LE PRISME

En participant à "Capital", le président de la République met ainsi en pratique l'un des objectifs qu'il s'est fixé à l'orée de la deuxième année de son quinquennat : *"mieux [expliquer](#) sa [politique](#) en faisant [passer](#) des messages à tous les niveaux"*, explique un de ses conseillers. *"Il y a un fil rouge depuis un mois, poursuit un autre. Il y a d'abord eu le 6 mai, jour anniversaire de son élection, où il s'est adressé à son gouvernement ; le 16, où il s'est adressé aux journalistes en conférence de presse puis aux parlementaires de la majorité deux heures plus tard. C'est dans ce contexte que s'inscrit sa participation à "Capital", qui est une façon pour lui d'élargir le prisme."*

Pour s'[adresser](#) aux Français, l'Élysée veut [croire](#) que le moment est bien choisi, car le chef de l'État semble bénéficier dans l'opinion d'un frémissement inédit de bienveillance. Sans être mirobolants, le chef de l'État restant encalminé à un niveau très bas de popularité, les derniers baromètres mensuels font état d'une légère embellie : + 5 points pour TNS Sofres-Le [Figaro Magazine](#), + 4 pour Ifop-Le [Journal du dimanche](#), + 1 pour Ipsos-Le [Point](#).

Assez nette chez les électeurs proches du [centre](#), sensibles à la tonalité sociale-démocrate de son discours et à ses accents réformistes, cette timide reconquête de l'opinion peine en revanche à s'[effectuer](#) dans les franges plus populaires de l'électorat. D'où l'enjeu que représente pour lui la participation à une émission grand public telle que "Capital".